

649 et en 653, jusqu'à l'établissement d'un *condominium* acté en 688). On atteint ici la limite chronologique de l'enquête, ce qui n'empêche pas l'A. de souligner que c'est bien dans l'ordre de la dialectique *rupture-continuité* que se place cette nouvelle phase de l'histoire de l'île.

Au terme de ce parcours, une habile conclusion résume les enseignements principaux de la recherche: elle insiste en particulier sur les étapes de formation de la légende barnabéenne et met en évidence combien celle-ci articule enseignement hagiographique, principe ecclésiologique fondé sur l'apostolicité et édification monumentale de sorte que l'autocéphalie revendiquée ne réside pas dans le seul registre spéculatif.

L'ouvrage se termine par une bibliographie qui constitue à elle seule une référence obligée pour les études hagiographiques chypriotes et méditerranéennes du V^e au VII^e s.: les sources (p. 607-620) et la bibliographie générale (p. 620-660) qui inclut aussi une série d'études archéologiques, prises en compte par D. A. lors de la comparaison des sources écrites avec les monuments (*realia*). Enfin, on trouve un *index auctorum* (p. 663-666) et un *index locorum* (p. 667-672).

Avec le livre de D. A., nous avons donc affaire à un travail de tout premier ordre. Il réalise en effet le tour de force de combiner forte valeur démonstrative, riche mise en évidence d'importants résultats novateurs, fruits d'un examen minutieux de textes et documents parfois difficiles à interpréter, et brillantes perspectives de synthèse. À n'en pas douter, tant par la finesse de ses analyses de que par la perspective géo-ecclésiologique d'ensemble tracée, il est donc appelé à constituer un ouvrage indispensable pour qui s'intéresse à l'histoire ecclésiastique de Chypre durant l'Antiquité tardive.

Ph. BLAUDEAU

La *Passio dei santi Senatore, Viatore, Cassiodoro e Dominata: redazione greche BHG e Novum Auctarium 1622, 1623, 1623c*. Introd., testo critico, trad., note di commento e indici. Cur. Cristina TORRE. Pref. G. STRANO (= *Φιλοπονία*, 1). Roma, Tab Edizioni, 2020, 141 p. [ISBN 978-88-31352-79-6]

Aux p. 349-350, les *AASS*, Sept. t. 4 (1753) contiennent une notice sur les SS. Senator, Viator, Cassiodore et leur mère Dominata, qui passent pour avoir subi le martyre en Calabre, sous le règne de l'empereur Antonin. Le bollandiste Stilling y exploite les maigres données fournies par des *Acta fabulosa*, qu'il se dispense *de facto* d'éditer. Il précise également qu'il dispose de deux copies pour le récit grec et d'une copie pour le récit latin; ces transcriptions nous sont heureusement parvenues: – pour le latin: Bruxelles, Bibl. des Bollandistes 143, f. III-VII^v (copie expédiée par le P. Beatillo, le 18 septembre 1638, et probablement tirée du ms. Napoli, BN, XV.AA.13, f. 231^v-233^v); – pour le grec: Bruxelles, Bibl. des Bollandistes 194, f. 307-313^v (copie du ms. Vaticano, BAV, Chigi R.VI.39 [gr. 31], f. 24-31) et KBR 18906-12, f. 56^v-64^v (copie du ms. Messina, BRU, San Salv. 29, f. 108-111).

La Passion latine (BHL 7575a), traduite du grec et offerte au Pape Victor III (1086-1087), a été entretemps éditée par H. Houben: *La «Passio SS. Senatoris, Viatoris, Cassiodori et Dominatae»: un esempio per traduzioni dal greco in latino a Montecassino nel sec. XI*, in ID., *Tra Roma e Palermo. Aspetti e momenti del Mezzogiorno medioevale* (= *Pubblicazioni del Dipartimento di studi storici dal Medioevo all'Età contemporanea*, 8), Galatina, 1989, p. 137-157; une traduction italienne du texte est disponible: ID., *Die «Passio SS. Senatoris, Viatoris, Cassiodori et Dominatae». Ein Beispiel für griechisch-lateinische Übersetzertätigkeit in Montecassino im 11. Jahrhundert*, in *Litterae Medii Aevi. Festschrift für J. Autenrieth zu ihrem 65. Geburtstag*, hg. M. BORGOLTE – H. SPILLING, Sigmaringen, 1988, p. 145-160.

Il restait à éditer la Passion grecque. C'est maintenant chose faite, à l'initiative de C. T. Il convient désormais de distinguer deux recensions grecques principales:

– La plus ancienne (BHG 1622) est transmise par le ms. *Chisianus* R.VI.39, copié selon toute vraisemblance en Calabre, à la fin du XI^e s.; le texte situe le martyr un 14.IX, et évoque une translation de reliques survenue 12 ans plus tard, un 15.VII.

– Une recension au style plus raffiné (BHG 1623) est contenue dans le célèbre ménologe copié en 1307/1308 par Daniel le Sceuophylax, moine à Saint-Sauveur *de lingua phari*, à Messine, en l'occurrence le ms. Messina, BRU, San Salv. 29, f. 108-111. Du même copiste, on a aussi conservé deux feuillets (aujourd'hui Bruxelles, KBR, IV.459, f. B-C^v), dont le texte (BHG 1623c) ne diffère pas grandement de la recension précédente, si ce n'est qu'il fournit une date différente pour le martyr (10.IX au lieu du 15.VII), la translation ayant lieu, dans les deux cas, 10 ans après le martyr.

Ces deux recensions grecques font l'objet d'une édition soignée, assortie d'une traduction italienne.

Stilting avait déjà pointé les incohérences historiques de la *Passio*, qui fut également dédaigneusement jugée par Delehaye au début du siècle dernier (*Saint Cassiodore*, in *Mélanges Paul Fabre*, Paris, 1902, p. 40-50, avec un résumé de la Passion; repris dans ses *Mélanges d'hagiographie grecque et latine* [= *Subs. hag.*, 42], Bruxelles, 1966, p. 179-188). Alors que le Cassiodore de la Passion n'est autre, selon l'opinion désormais reçue, que l'illustre fondateur des monastères de Vivarium et de Monte Castello dans les environs de Squillace, curieusement élevé au rang de martyr, le récit est dépourvu du moindre détail provenant de la biographie du sénateur *Aurelius Cassiodorus*, qui fut aussi le conseiller du roi Théodoric. En revanche, les anachronismes s'accumulent: par ex., tandis que le martyr a lieu sous le règne d'Antonin le Pieux (138-161), l'hagiographe Florentius, qui se présente comme l'assistant des martyrs, ayant lui-même échappé à l'épreuve ultime, n'hésite pas à faire intervenir Eusèbe de Césarée en personne, et mentionne des fonctions administratives d'une autre époque.

Cette fiction littéraire, n'en déplaise à Delehaye, n'est pourtant pas dénuée d'intérêt: comme le montre justement C. T. à la suite des travaux du regretté F. Burgarella, les recensions grecques de la Passion, ainsi que les attestations liturgiques du culte dans les *typika*, témoignent du profond enracinement de Cassiodore dans un Mezzogiorno devenu entretemps byzantin.

X. LEQUEUX